

MOYEN-ORIENT : LES ÉMIRATS ENTERRENT « L'INITIATIVE ARABE » DE 2002

Pierre Parabancey

Les pays arabes avaient proposé une normalisation avec Israël en échange de la fin de l'occupation.

Abou Dhabi tue cet accord.

Les Émirats arabes unis (EAU) ont beau expliquer depuis jeudi que la normalisation annoncée avec Israël mettrait fin aux récents projets d'annexion en Cisjordanie occupée, le premier ministre israélien s'est empressé de le nier : « J'ai apporté la paix, je réaliserai l'annexion », a-t-il dit. En réalité, il semble plutôt que Benyamin Netanyahu était plutôt confronté au refus de l'armée israélienne de reprendre en charge directement le contrôle des Palestiniens, tâche dévolue à l'Autorité palestinienne depuis sa mise en place après les accords d'Oslo. Ce qui permet à Israël d'économiser des centaines de millions de dollars par an et d'engager moins de soldats dans ces territoires.

But ultime des États-Unis et d'Israël : endiguer l'Iran.

Depuis le 1er juillet, date annoncée de l'annexion, rien n'avait vraiment bougé. L'opportunité était donc bonne pour commencer à mettre en place ce qui reste le but ultime des États-Unis et d'Israël, cette fameuse normalisation permettant un endiguement de l'Iran.

Depuis jeudi, les rumeurs vont bon train quant aux suivants sur la liste. On parle du Bahreïn, du sultanat d'Oman et même du Soudan. Si, comme les Palestiniens choqués le demandent, la Ligue arabe se réunit, les débats risquent d'être houleux. Mais, comme à l'habitude, ils ne seront suivis d'aucun effet. Si les Émirats arabes unis deviennent le premier pays du Golfe à passer un accord avec Israël et le troisième pays arabe après l'Égypte et la Jordanie, la signification est toute autre.

D'abord, il est évident que cet acte politique ne peut être isolé et qu'Abou Dhabi a reçu l'aval des principaux États constituant le Conseil de coopération du Golfe (CCG). Dans un tweet, le ministre saoudien de la Culture et de

l'Information, Adel Al. Toraifi, a ainsi exhorté les autres pays de la région « à dépasser les discours dévastateurs du nationalisme arabe factice et des islamistes terroristes ». Il dévoile ainsi une partie du plan final qui voudrait que le nouveau Moyen-Orient ne soit plus constitué d'États-nations mais d'entités confessionnelles, chacune sous l'égide d'un parrain (d'où les tensions entre l'Arabie saoudite et la Turquie s'agissant du monde sunnite), ce qui devrait faire dresser l'oreille au Liban.

La normalisation des relations des Occidentaux avec l'Iran pourrait d'ailleurs s'appuyer sur un tel schéma.

Un accord sur le dos des Palestiniens

Plus directement, pour les Palestiniens, l'accord entre les EAU et Israël signifie que ce qu'on a appelé « l'initiative arabe » est morte et enterrée, même si la Ligue arabe n'a jamais vraiment essayé de la faire vivre, alors qu'elle en est l'initiatrice. Formulée en 2002, elle proposait à Israël une normalisation avec l'ensemble des pays arabes en échange de la fin de la colonisation, d'un retrait sur les frontières de 1967 et d'accepter que Jérusalem-Est soit la capitale du futur État de Palestine.

Les EAU viennent donc de passer un accord sur le dos des Palestiniens, puisqu'il n'y a aucune contrepartie politique. Pour mieux faire passer la pilule, les annonces se multiplient maintenant de coopération entre sociétés israéliennes et Émirats, concernant les recherches sur le Covid-19 ! Le 3 juillet, avant même l'annonce de la normalisation, la plus importante entreprise israélienne aéronautique et de défense, Israel Aerospace Industries, détenue par l'État, et Rafael Advanced

Defense Systems, société également publique, avaient signé un protocole d'entente avec Group 42, une firme de technologie privée basée à Abou Dhabi. Et, pour faire bonne mesure, l'armée israélienne a fermé dimanche la zone maritime de la bande de Gaza, empêchant ainsi les pêcheurs palestiniens de sortir en mer.

Pierre Barbancey

Lire également :

PROCHE-ORIENT. « ISRAËL EST UN ÉTAT MILITARISÉ PRÉFÉRANT L'ÉTAT DE GUERRE »



Haim Bresheeth, chercheur à l'École d'études orientales et africaines (Soas) de Londres, retrace dans un livre l'évolution de l'armée israélienne, de la Nakba aux guerres en Égypte, au Liban, en Irak, aux assauts continus sur Gaza. Le chercheur montre que l'État d'Israël a été formé à partir de ses guerres. Entretien avec Pierre Barbancey